

Instruction, enseignement, éducation ... Comment restaurer l'École de la République ?

Il est nécessaire et urgent de s'intéresser à l'École de la République qui est de plus en plus mal en point : la Laïcité, en particulier, y est de plus en plus laissée pour compte. Pourtant, si **l'École de la République faillit, c'est la Nation qui tombe**. La III^{ème} République a fait deux choses essentielles :

1/ elle a créé l'**École publique obligatoire** pour les enfants des deux sexes, **gratuite et laïque**, dans les années 1880,

2/ et institué la **laïcité de l'État républicain par la loi de 1905**.

La laïcité n'est pas hostile aux religions : elle ne s'y intéresse pas, et l'État républicain non plus ; les croyances relèvent des opinions personnelles des individus et doivent rester dans le secteur privé de chacun. Libre de croire ou de ne pas croire ; mais il est interdit aux individus de faire valoir leurs opinions publiquement pour convertir à un dieu, ou à un autre, ou à aucun, d'autres individus malgré eux. Comme l'écrit Richard MILKA dans son petit livre *Après Dieu* que j'ai lu et qui m'a beaucoup plu :

*« La tolérance à l'égard de l'intolérance est une décadence. L'acceptation du prosélytisme religieux par souci de ne pas offenser les intégristes est une décadence. Le manque de détermination à imposer le respect de l'émancipation par respect de la servitude volontaire est une décadence. Notre abandon du rêve universaliste à l'égard des obsédés des identités et des minorités est une décadence. »**

Or, l'École de la République qui a vocation à émanciper les enfants et les adolescents qu'elle accueille par les savoirs qu'elle leur enseigne ne peut, en aucune façon, être la complice de cette aliénation qui contredit son message démocratique.

Outre que l'administration du ministère de l'Éducation nationale abrite nombre de fonctionnaires de catégorie A affublés du signe +, ou ++, ou même +++, ce qui est contraire à la déontologie pure et simple du fonctionariat, elle se montre rétive à organiser l'école contemporaine selon des modalités allant de soi. Par exemple, pourquoi reste-t-elle dans ses locaux académiques au moment, avril-mai-juin, où dans les établissements se superposent les tâches d'organisation des examens, de confection des emplois du temps, d'inscription des nouveaux élèves et de réception des futurs collègues ? Absurde. De même, pourquoi faut-il interdire les objets ostensiblement religieux de la maternelle à la terminale alors que les femmes voilées sont autorisées dans les facs où certaines préparent les concours de l'Éducation nationale ? Plus qu'absurde, criminel ! Si elles, si ils - les fameux « grands frères » ... – réussissent aux dits concours et enseignent à l'école publique, la laïcité en prendra un coup définitif !

Il est grand temps de réorganiser l'École de la République en insistant sur les principes de :

Liberté à être émancipé par l'acquisition de savoirs scientifiquement établis et non de balivernes,

Egalité des droits de tous à accéder aux mêmes savoirs scientifiques et non l'égalité de « chances » - ! - dont se repaît l'actuel chef d'État,

Fraternité qui unit les individus issus de milieux différents, parlant la même langue élégante et française, dans la même détermination à s'instruire aux mêmes savoirs scientifiques.

Voilà ce qui est nécessaire et impératif de reconstruire pour que vive à nouveau l'École de la République « Une et Indivisible » ! Et la RAISON y retrouvera ses droits ...

Capitalismus delendus est.

** Les mots sont soulignés par la rédaction.*